

Les Bras Éternels

« *Le Dieu d'ancienneté est ta demeure, et au-dessous de toi sont les bras éternels* » (Deutéronome 33:27).

À l'approche de Noël, nous méditons sur la naissance du Sauveur. Je repense souvent au jour où Jésus était présenté comme un tout petit enfant au temple. Personne n'aurait prêté attention à ce jeune couple, à leur bébé et au petit sacrifice qu'ils offraient. Mais un homme, Siméon, l'aurait remarqué. C'était le jour qu'il attendait depuis que le Saint Esprit lui avait annoncé qu'il ne mourrait pas « avant d'avoir vu le Christ du Seigneur » (Luc 2:26). Ce même Saint Esprit l'a conduit ce jour-là au temple pour accueillir la famille et prendre le Sauveur du monde dans ses bras, en disant : « Maintenant, Seigneur, tu laisses aller ton esclave en paix, car mes yeux ont vu ton salut » (vv.29-30). Quelle joie emplissait son cœur, et quelle joie devrait emplir nos cœurs lorsque nous contemplons l'incarnation !

Les scientifiques excellent à nous présenter de grands nombres. Dans l'espace, on dépasse les centaines de millions pour atteindre des milliards d'années-lumière. Or, ces nombres décrivent les distances et nous rendent insignifiants. Dieu, lui, est éternel. On ne peut Le mesurer en années-lumière. Il est hors du temps, qu'Il a créé pour se révéler. Il est au-delà des dimensions qui nous confinent, nous et l'univers qu'Il soutient. Job nous dit : « Il suspend la terre sur le néant » (Job 26:7). Jean décrit la divinité du Christ : « Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu ; et la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait » (Jean 1:1-3). Il agit ainsi non pour souligner la distance, mais pour magnifier la proximité de Dieu : « Et la Parole devint chair, et habita au milieu de nous, et nous vîmes sa gloire, une gloire comme d'un fils unique de la part du Père, pleine de grâce et de vérité » (Jean 1:14). La science influence nos vies, non pas en nous révélant la nature de Mars ou où est le soleil le plus proche, mais en créant des médicaments qui sauvent des vies et guérissent des individus. La gloire des cieux témoigne de la majesté de Dieu, mais son amour éternel ne s'est manifesté que lorsqu'il est entré dans le monde pour devenir notre Sauveur.

Et comment cela s'est-il manifesté ? Par le don de lui-même. Jésus est venu là où nous devions être, non pour combler le fossé entre Dieu et nous, mais pour abolir la distance. Certains scientifiques sont déconcertés par la révélation de la grandeur de Dieu dans son humilité. Mais sa majesté ne s'est pas pleinement manifestée dans les étoiles qu'il a créées, mais dans la personne du Christ qui est entré dans sa création. Nous ne trouvons pas Dieu dans l'immensité de l'espace, mais en Jésus de Nazareth. Ce n'est pas sa distance qui a répondu à notre besoin, mais sa proximité.

Jean écrira plus tard : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole de la vie » (1 Jean 1:1). La proximité de Dieu est exprimée avec une force extraordinaire lorsque Celui qui nous soutient dans ses « bras éternels » est venu là où il était porté dans les bras de Siméon pour devenir notre demeure éternelle. Les bras tendus au Calvaire sont les bras qui nous portent dans un amour infini dès l'instant où nous nous confions en Lui. C'est l'amour dont nous ne devrions jamais douter.

Gordon D Kell